

**Notes pour une allocution pour  
L'honorable Noël A. Kinsella  
Président du Sénat du Canada**

**à l'occasion d'une  
Cérémonie des Roses qui soulignera le 6 décembre,  
Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux  
femmes**

**Foyer de la Chambre des communes  
Le mardi 1<sup>er</sup> décembre 2009**

Chers amis et collègues, bonjour.

Le 6 décembre est la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Cette année, nous soulignons le 20<sup>e</sup> anniversaire d'une journée qui s'annonçait pourtant comme une autre, mais qui a très vite basculé dans l'horreur, la douleur et l'infamie. Ce jour de 1989, où un tireur isolé a pénétré dans l'École Polytechnique de Montréal et a assassiné 14 jeunes étudiantes en génie – simplement parce qu'elles étaient des femmes.

En 1991, le Parlement du Canada a désigné le 6 décembre comme la *Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes*. Depuis lors, les Canadiennes et les Canadiens saisissent cette occasion pour réfléchir sur les innombrables victimes de la violence faite aux femmes et pour envisager des solutions à ce problème social des plus préoccupants.

Le 6 décembre fait également partie des *16 Jours d'activisme contre la violence faite aux femmes* instaurés par les Nations Unies. Cette manifestation appelle les pays et les individus à agir de manière décisive en faveur des jeunes filles et des femmes qui souffrent et meurent chaque jour dans le monde aux mains de tiers. Il peut s'agir non seulement un étranger, mais d'un mari, d'un père, d'un fils, d'un employeur, voire même d'un ami.

En tant que membres du Sénat du Canada, nos points de vue affichent une diversité aussi vaste que celle de notre pays. Pourtant, aujourd'hui et dans les jours à venir, nous nous joignons à nos amis du monde entier pour réaffirmer notre engagement à mettre un terme à la violence faite aux femmes et à prendre des mesures, à titre individuel et collectif, pour éliminer la violence – et la menace de violence – de la vie des femmes et des jeunes filles.

Merci.